

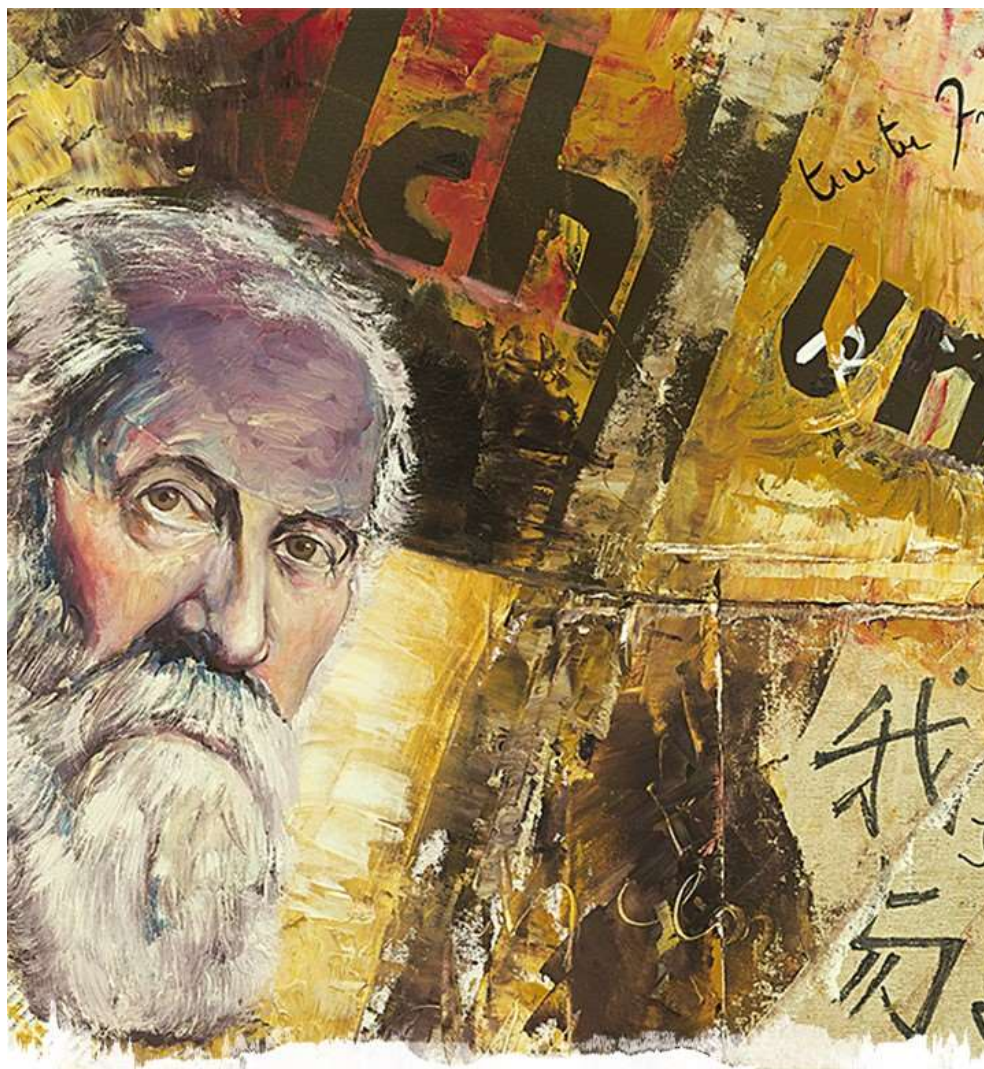
Lundi, 21 décembre de 18h à 19h30

Projection du documentaire « Martin Buber, itinéraire d'un humaniste »

- Suivie d'un échange avec la participation de **Mario Ionuț Maroșan**, doctorant à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal

\*Son mémoire de maîtrise, sous la direction de Prof. Charles Blattberg, explore [l'esprit de la philosophie de Martin Buber](#).

→ Pour inscription : [zeinab.diab@umontreal.ca](mailto:zeinab.diab@umontreal.ca)



## MARTIN BUBER, ITINÉRAIRE D'UN HUMANISTE

Projection du documentaire suivie d'un échange avec **Mario Ionuț Maroșan**, doctorant à l'Institut d'études religieuses.

EN MODE  
VIRTUEL

Lundi 21 décembre 2020, 18h00 à 19h30.



\*\*Un documentaire réalisé par Pierre Henry Salfati, produit par la Compagnie des phares et balises et Arte France (France, 2015, 52 minutes).

Le documentaire « Martin Buber, itinéraire d'un humaniste » retrace le parcours passionnant de l'un des plus grands penseurs, philosophe et humaniste du vingtième siècle. Pierre Henry Salfati prend comme point de départ la commande que le galeriste new-yorkais Ronald Feldman passe à Andy Warhol en 1980 : dix portraits des figures du judaïsme qui ont marqué le siècle. Parmi les centaines de photos mises à sa disposition, l'artiste se décide pour les portraits de Sigmund Freud, Gertrude Stein, Franz Kafka, Gold Meir, Albert Einstein, Sarah Bernhardt, Georges Gershwin, les Marx Brothers, Louis Brandeis et Martin Buber. Tout d'abord choisi pour la beauté de son visage et parce qu'il n'avait jamais entendu parler de lui, Warhol écrit dans son journal : « ... mais qui est ce Martin Buber ? ».

Martin Buber naît à Vienne en 1878 et meurt à Jérusalem en 1965. Il consacre ses écrits et son engagement à œuvrer pour un meilleur rapprochement entre les hommes. Dans l'aventure de cette rencontre entre le « Je » et le « Tu » qui est, pour Martin Buber, à l'origine de l'humanité entière, il ne cesse de poursuivre et de diriger ses recherches vers l'idée de « paix universelle ». Il entretient une correspondance suivie de plus de cinquante mille lettres avec ses contemporains, tous admiratifs et respectueux de ses idées. Pour n'en citer que quelques-uns : Stefan Zweig, Arthur Schnitzler, Lou Andreas Salomé, Franz Kafka, Walter Benjamin, Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Gaston Bachelard, Gandhi, et Martin Luther King.

Abandonné dès le plus jeune-âge par sa mère, Martin Buber attend avec humilité et jusqu'à la fin ce rendez-vous manqué. Il ne cesse de tutoyer celle dont l'absence l'obsédait. « Elle laissa dans mon cœur une empreinte qui s'approfondit avec le temps (...). » écrivait-il ; « Je suppose que cette expérience est à l'origine de toutes les expériences de rencontres authentiques faites au cours de ma vie. » Cette présence de l'absence se transforme en l'origine de son fameux essai : « Je et Tu », publié en 1923. Au « Je pense, donc je suis » qui modèle l'occident depuis des siècles, pourrait se substituer, selon Buber, un « Tu es, donc je suis », définissant la vie de tout un chacun par la succession de rencontres.

Joachim Gauck, l'ex-président de la République fédérale allemande, tente de dessiner la figure de Martin Buber lors d'un vibrant hommage qu'il rend pour le cinquantenaire de sa mort, par ces mots : « Il ressemblait à un prophète peint par Michel-Ange ou Dürer. Il semblait sortir des temps anciens, et pourtant, il a un message à nous apporter pour le présent. Ce principe du dialogue et d'une véritable rencontre entre « Je » et « Tu », l'acceptation de l'autre comme son égal, aussi bon, aussi ouvert et apte à rechercher la vérité, n'est-ce pas aujourd'hui encore le plus important ? ».

« Je m'accomplis au contact du *Tu*, je deviens *Je* en disant *Tu*. Toute vie véritable est rencontre. »  
Martin Buber, *Je et Tu*, trad. Geneviève Bianquis, Paris, Aubier, 1969, p. 30.

Au plaisir de vous voir en grand nombre !

